

**BULLETIN N° 88 – Septembre 2002.**

**LE MOT DU PRESIDENT**

L'été se termine. C'est la « rentrée » pour tout le monde y compris l'amicale. J'espère que cette période estivale vous a été favorable et que le moral est bon ! Depuis la diffusion du dernier bulletin, deux évènements importants ont eu lieu : notre assemblée générale annuelle et le voyage en Alsace. Vous en trouverez les détails dans ce bulletin. D'autres points sont évoqués : l'avancement du dossier « historique du 99<sup>ème</sup> R.I.A. de 1939-1945 », le projet Yorktown, le rallye de Renaison organisé par la Réunion des Officiers de Réserve de la Loire, nos contacts avec l'association des anciens musiciens du 99<sup>ème</sup> R.I. des classes 54 à 57 et bien d'autres sujets dont la lettre d'adieu du père de notre camarade Régis Lambert, Louis Lambert qui avait fait ses classes au 99<sup>ème</sup> en 1908. Ce bulletin, que j'ai voulu dense, concrétise notre dynamisme et notre volonté de perpétuer la mémoire de nos deux anciens régiments. Sans vous, sans votre aide sous quelque forme que ce soit, nous n'irions pas loin. Alors merci de continuer à faire vivre notre amicale par vos courriers, vos cotisations, vos dons, vos souvenirs.

Bonne lecture, avec toute mon amitié.

André MUDLER

**COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 27 AVRIL 2002.**

Ouverture des travaux à 10 h 00 au Cercle Mixte de Garnison de Lyon.

Nombre de présents 36 + 50 pouvoirs soit un total de 86 votants (il y en avait 69 l'année dernière) et ce par rapport à un effectif total de 216. Le quorum est donc largement atteint. (Il faut remonter à 1993 pour atteindre un tel niveau de participation).

Toutes les propositions soumises aux voix ont été adoptées à l'unanimité. Aucune abstention.

Le président fait observer une minute de recueillement à la mémoire de ceux qui nous ont quittés depuis la dernière assemblée générale :

- Pierre GEORGES sergent au III<sup>ème</sup> Bataillon
- Adrien GINEYS 2<sup>ème</sup> classe à la 5<sup>ème</sup> compagnie
- Aimé MARTIN 2<sup>ème</sup> classe à la CA 2
- Jean VIGIER caporal-chef à la 6<sup>ème</sup> compagnie
- Eugène NATTON de la 5<sup>ème</sup> compagnie
- L'abbé Joseph BRISEBRAS sergent à la 11<sup>ème</sup> compagnie
- Madame ROMET, veuve de Louis ROMET.

**RAPPORT MORAL**

Quatre sujets ont caractérisé l'année 2001 : le vol du Poilu, le voyage en Ubaye, le lancement de notre projet concernant l'historique du 99<sup>ème</sup> RIA période 1939-1945 et enfin le changement effectif de notre siège. J'y ajouterai même un cinquième, le 80<sup>ème</sup> anniversaire de l'association. Je reviendrai sur tous ces sujets dans mon rapport d'activité.

Parlons tout d'abord des effectifs.

Nous sommes 216. Nous étions 203 il y a un an ! cet écart, positif de 13, s'explique de la façon suivante :

**Pertes :** 9 dont 7 décès, chiffre ramené à 5 puisque madame Georges et madame Natton ont exprimé le souhait de rester à l'amicale, et 4 NPAI (madame Marichal, Roger Cordier, Honoré Guyennon et Renaud Chaussy).

**Gains :** 22 à savoir

André Poignant (299°), Paul Roux (99°), Jean-Claude Delabit (99°), Ginette Landreau (sympathisante 99° - régularisation), Pierre Duphot (299°), Henri Guitelmacher (sympathisant), Victor Margelli (99°), Jean Robert Soubrane (99°), Christophe Aubert (299°), Christian Bellet (99°), Mohamed Moussaoui (99°), Denis Odemar (99°), René Oudoul (99°), Jeanne Dutrène (sympathisante), Jean Christian Cuvelot (99°), Line Cuvelot (99°), Baudoin Escandell (299°), Jean Manuel Henriques (299°), Philippe Monteil (299°), Jean Michel Roi (299°), François Bon (299°), Fernande Delorme (sympathisante - régularisation)

203 - 9 + 22 = 216

C'est un magnifique résultat dont nous pouvons être légitimement fier et qui nous conforte dans notre action. Merci à tous ceux qui ont contribué à ce recrutement et en particulier à Bernard Van der Elst.

Si le résultat de l'exercice est légèrement négatif - 2916 F soit - 444 euros, les finances de l'amicale restent un motif de satisfaction malgré des dépenses exceptionnelles prises en charge en 2001 (repas du 80<sup>ème</sup> anniversaire pour les anciens de 1939-45 et la plaque commémorative du fort de Tournoux). Jean-Claude Hermann vous donnera plus d'explications tout à l'heure.



Le président au pupitre

Mes contacts épistolaires ou téléphoniques sont toujours aussi nombreux et riches d'amitié. L'année 2001 m'a permis d'initier une démarche complémentaire, associée à la recherche de documents et de témoignages pour le futur historique du 99<sup>ème</sup> RIA, à savoir des visites à domicile auprès des plus anciens. J'ai pu en faire 10, toutes aussi passionnantes et sympathiques, ce qui ne peut que m'inciter à continuer dans cette voie.

L'association est connue et reconnue et ce à plusieurs titres :

- nous sommes identifiés auprès de la branche française de l'association des fils de la révolution américaine (les descendants de ceux qui ont participé à la guerre d'indépendance des Etats-Unis) ainsi qu'auprès de la société des Cincinnati qui regroupe les descendants des officiers ayant combattu là-bas. Je suis même en correspondance directe avec le porte-drapeau de la réplique du Royal Deux Ponts aux Etats-Unis ainsi que vous avez pu le lire dans le dernier bulletin !
- j'ai été élu, es-qualité, au comité directeur de la FARAC, qui est, comme beaucoup le savent, le niveau de coordination de toutes les associations patriotiques du département.
- je suis en contact avec l'union des troupes de montagne, qualification que nos anciens avaient méritée en 1939-1945, pour éventuellement partager des actions communes .

En résumé moral au beau fixe !

## RAPPORT D'ACTIVITE

- BULLETIN DE LIAISON

Trois numéros sont parus dans l'année : mars, juillet et novembre, à raison de 215 à 220 exemplaires par tirage. Il est toujours aussi attendu, ce qui motive le rédacteur. Mais n'hésitez pas à lui envoyer votre contribution. Il est demandeur...

Je tiens au passage à remercier nos photographes de service que sont Jacques Falda et Daniel Méjean sans lesquels le bulletin ne serait pas aussi illustré.

- PRESENCE DU DRAPEAU AUX CEREMONIES PATRIOTIQUES

Notre vice-président et porte-drapeau Hubert Moussard a représenté l'amicale aux cérémonies suivantes : messe annuelle de la Farac, armistice du 8 mai et du 11 novembre, cérémonie annuelle du souvenir à Sathonay-Camp et les deux manifestations en Ubaye. Bravo et merci Hubert.

- REUNIONS MENSUELLES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil s'est réuni huit fois avec une moyenne de 8,3 participants par réunion. Je vous laisse apprécier le niveau de motivation et de disponibilité !

- PARTICIPATION AUX REUNIONS DE LA SECTION BUGEY-NORD DAUPHINE.

L'amicale de Lyon n'a pas pu être représentée à l'assemblée générale de la section le 22 avril 2001. Mais nous savons qu'elle fonctionne bien, grâce au dévouement du président Trichard.

- VOYAGE EN UBAYE

Le bulletin n° 86 a largement commenté ce magnifique voyage. Nous étions quinze. La présence des deux régiments en Haute Ubaye est désormais gravée dans le marbre et tout visiteur du fort de Tournoux sait maintenant que le 299<sup>ème</sup> RIA et le 99<sup>ème</sup> RIA ont combattu avec honneur et « sans faillir » !

Le contact avec les trois anciens combattants italiens a été un des points forts de cette visite. Ils ne s'attendaient pas à cette manifestation d'amitié. Comme quoi, il suffit quelquefois de faire simplement le premier pas !

- 80<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE

Nous étions 70 à l'apéritif et 60 au repas. Huit anciens chefs de corps étaient présents ainsi que douze anciens de 1939-1945. Ce fut un beau moment de camaraderie. Qui plus est, cette manifestation a contribué au recrutement puisque trois anciens chefs de corps ont adhéré à l'issue !

- LE VOL DE LA STELE DU POILU

Tout a été dit sur le sujet. Qu'en est-il aujourd'hui ? Je dois rencontrer le maire de Sathonay-Camp dans les semaines qui viennent pour connaître ses intentions, notamment par rapport à l'œuvre artistique que la municipalité de Sathonay-Camp avait prévu de commander à Mick Michéyl.

- HISTORIQUE DU 99<sup>ème</sup> R.I.A.

Yves Lacaze, qui est la cheville ouvrière du projet, vous en parlera plus longuement tout à l'heure. Le dossier a pris du corps grâce aux nombreux témoignages recueillis, soit il y a quelques mois, soit il y a quelques années sous l'impulsion de Lucien Cantagrill. Notre objectif, sortir l'historique pour l'assemblée générale 2003 !



Les anciens comptent de g. à d. Y. Lacaze, A. Parent, G. Karaoglianian.

- CEREMONIE DU SOUVENIR 17.11.2001  
Le dernier bulletin en a longuement parlé. Cette cérémonie est maintenant bien intégrée dans la liste des manifestations patriotiques locales et la réalisation par les services techniques de la mairie de cartes d'invitation renforce encore son caractère disons « officiel ».
- YORKTOWN  
J'en ai déjà parlé dans le rapport moral et dans les précédents bulletins. Mon objectif est d'arriver à permettre à une petite délégation de l'amicale à participer à la commémoration de la bataille de Yorktown le 19 octobre 2003. C'est un objectif ambitieux, coûteux mais aussi médiatique et qui fait rêver. Alors pourquoi pas !
- CHANGEMENT DE DOMICILIATION  
C'est fait. Comme vous avez pu le constater, l'amicale est désormais basée ici, au cercle mixte de garnison de Lyon. L'accès est bien plus facile que rue Tupin, les bières moins chères et le parking gratuit. Un seul point négatif : nous ne disposons pas encore d'une boîte aux lettres « à nous ». Cela est prévu dans le courant de cette année.
- CONCOURS DE TIR  
Pour la première fois nous avons pu constituer une équipe de tir à l'arme de service grâce à la ténacité d'Hubert Vaucanson et Jean-Marc Charmet. En effet, l'équipe menée par Hubert Vaucanson et composée, outre Jean-Marc Charmet, de Paul Colomb et Michel Duchamp, a terminé 1<sup>er</sup> sur 6 au concours du Tir Olympique Lyonnais. Qui plus est, Hubert Vaucanson a fini 2<sup>ème</sup> à titre individuel et Paul Colomb 3<sup>ème</sup>.

Comme vous le constatez, nous avons continué à œuvrer tous azimuths ! C'est à mon sens la seule solution pour continuer à exister en tant qu'amicale régimentaire.

Ma récompense, elle est dans les chiffres que j'ai cités tout à l'heure, 86 votants sur 216 inscrits, ce qui signifie que 40 % des membres de l'amicale s'intéressent à ce que nous faisons, d'une façon ou d'une autre. Beau résultat et merci à tous !

## RAPPORT FINANCIER

Intervention du trésorier Jean-Claude Hermann

* Recettes		28 917,76 F
dont cotisations et dons	15 534,92	
paiement repas	5 600,00	
voyage Ubaye	6 054,00	
intérêts caisse d'épargne	1 728,84	
* Dépenses		31 834,70 F
dont frais de bulletin	6 213,80	
repas	11 267,40	
voyage Ubaye	7 166,00	
plaque commémorative Tournoux	4 500,00	
assurances	829,70	
cotisations diverses	560,00	
divers	1 297,80	
* Excédent de dépenses		2 916,94 F
* Situation de trésorerie		53 568,89 F
dont chèques postaux	713,48	
caisse d'épargne	52 855,41	

soit une diminution de 5,16 % par rapport à fin 2000.

Ce rapport financier est le dernier présenté en francs. Notre trésorerie au 1<sup>er</sup> janvier 2002 correspondait donc à un montant de 8 166,52 euros !

## INTERVENTION DU VERIFICATEUR DES COMPTES

Lecture est faite par Dominique Mavridorakis qui confirme la régularité et la sincérité des comptes présentés par notre trésorier. Quitus est donc donné à Jean-Claude Hermann.

## MONTANT DE LA COTISATION POUR 2003

La cotisation minimale est maintenue à 5 euros (32,80 F).

## RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Un seul poste était à pourvoir cette année, celui d'Alain Verrière, qui a été réélu à l'unanimité. Le conseil, constitué de douze membres, se réunira le 13 mai pour l'élection du nouveau bureau.



L'apéritif

## QUESTIONS DIVERSES

- **Historique du régiment**

Yves Lacaze fait le point sur l'avancement du dossier. La rédaction est bien avancée sachant qu'il est encore possible d'enrichir le texte par de nouveaux témoignages. Point important : les photos (de qualité). Nous sommes toujours demandeurs. Nous réfléchissons aussi au choix de celui qui pourrait préfacier l'ouvrage. L'éditeur en revanche a déjà été choisi : il s'agit de Bruno Permezel, spécialisé dans la publication de livres concernant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. En terme de calendrier, nous pensons finaliser l'ensemble pour la fin de l'année et faire en sorte que l'ouvrage soit disponible pour la prochaine assemblée générale. Prix de vente de l'ordre de 15 euros. Tirage prévu de l'ordre de 1000 à 2000 exemplaires, à affiner.

Un point plus détaillé sera effectué dans le prochain bulletin.

- **Intervention de Maurice Passemard**

Dans le cadre de la réalisation d'un cédérom sur la résistance dans le département de la Loire, Maurice Passemard présente un certain nombre de dessins, croquis et aquarelles qu'il a réalisés et qui concernent la période 1944-45.

- **Projet de voyage en Maurienne**

Jacques Falda présente le projet de visite que nous avons retenu pour l'été 2003.

## LES COULISSES DE L'ASSEMBLEE GENERALE

- Ont envoyé leur pouvoir, à défaut de participer à l'assemblée générale, avec bien souvent un petit mot d'encouragement et d'amitié vis-à-vis de l'amicale :

Jean-Louis Chamaillet, Jacques Bonnet, père Raphaël Peschoud, Louis Avon, Alberte Jousseau, Marius Varvier, Denise Lombard, Charles Pariset, Humbert de Rivaz, Jean Giraud, Pierre Tournade, Jean-Claude Delabit, Bernard Baudot, Joseph Besson, Jean-Robert Soubranne, Victor Margelli, Eugène Borello, Joseph Brunel, Julienne Durozier, Marguerite

Piroird, Michel Babonneau, Charles Sotta, Jean Henriët, madame Antoine Flory, Louis Brunet, M-L Lhopital, Pierre Gineys, Gabriel Esnault, Marcel Jay, Lucien Deligny, Richard Tomasi, André Giroud-Trouillet, Bruno Comparat, Christian Trichard, René Lavigne, René Oudoul, Paule Jacquemet, Jean-Marc Charmet, Pierre Duchez, Lise et Jean-Christian Cuvelot, Paul Roux, Jean-Jacques Riou, Marie-Louise Pouillart, Bernard Van der Elst, Jean-François Deregnacourt, Christian Bellet, Ginette Landreau, Philippe Monteil et Paul Colomb.

Merci à eux. Ce lien, même ténu, est suffisamment fort pour que notre action s'en trouve renforcée.

- Etaient présents au déjeuner : Albarracin et madame, Baillet, Bracoud et madame, André Chazit, Chevallier, Cottarel, Duchamp, Dunoyer, Daisy Duvergey, Escoffier et madame, Falda, Fernandez, Guerrier, Herbin, Hermann, Karaoglianian, Lacombe, Lacaze, Marin, Mary, Méjean, Moussard, Mudler et madame, Parent, Passemard, Perrin et madame, Poignant, Rouger, Vaucanson, Verriere, Viguier et Vincent Joseph.

Repas de qualité et excellente ambiance. Les anciens de 40 avaient constitué deux tables, ce qui a permis de nombreux échanges avec Yves Lacaze toujours en quête de nouveaux détails sur la période 1939-45.

A noter la présence d'André Lacombe venu spécialement de Tarascon pour l'occasion.

- Louis Avon aurait bien aimé être des nôtres mais il était invité ce jour-là par une jeune compagnie lyrique lyonnaise qui avait prévu d'interpréter en son honneur quelques opérettes dont il avait écrit les livrets il y a bien longtemps.
- D'autres membres de l'amicale nous ont adressé un message d'amitié à l'occasion de l'assemblée générale : Noémie Zimmermann, Georges Bey, Jean Thierrée et Loïk Viaouet.
- A la demande de la section du Bugey-Nord Dauphiné, il est envisagé de tenir la prochaine assemblée générale dans la région d'Ambérieu.

## VOYAGE EN ALSACE les 18-19-20 Mai 2002.

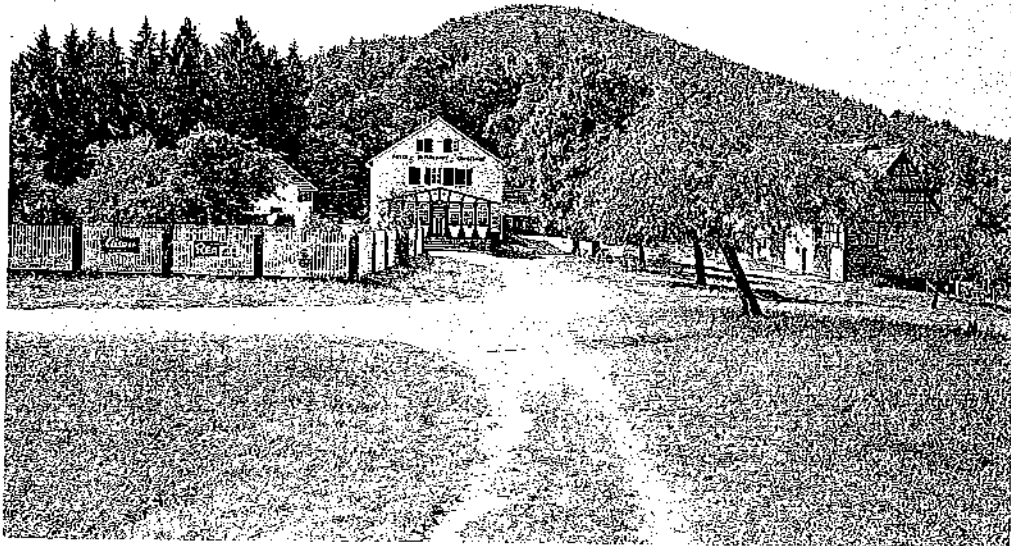
Nous sommes douze au départ de Lyon : Antoine Baillet, Jean Cottarel, Jacques Falda, Yves Fernandez, Raymond Mary et madame, Hubert Moussard et madame, Aimé Parent, Henri Rouger et votre serviteur, répartis dans quatre voitures, Noémie Zimmermann, son fils et sa belle-fille nous rejoindront le dimanche matin au Gimbelhof.

Il est 9 h et le temps n'est pas très beau au départ de Lyon. La pluie nous rejoint en Bourgogne et c'est sous des trompes d'eau que nous traversons la Franche-Comté. Dieu merci, il n'y a pas trop de circulation et la pluie s'arrête peu avant Belfort. C'est l'heure de pique-niquer sur une aire d'autoroute. Le temps de prendre un café et la pluie nous rattrape. Nous reprenons la route et bientôt la plaine d'Alsace nous tend les bras, accueillante et verdoyante. Les nuages de pluie sont restés accrochés à la ligne bleue des Vosges. Tout va bien. Nous sommes dans les temps et à 15 heures précises, comme prévu, nous pénétrons dans la cour intérieure de la maison Saint Gérard à Haguenau !

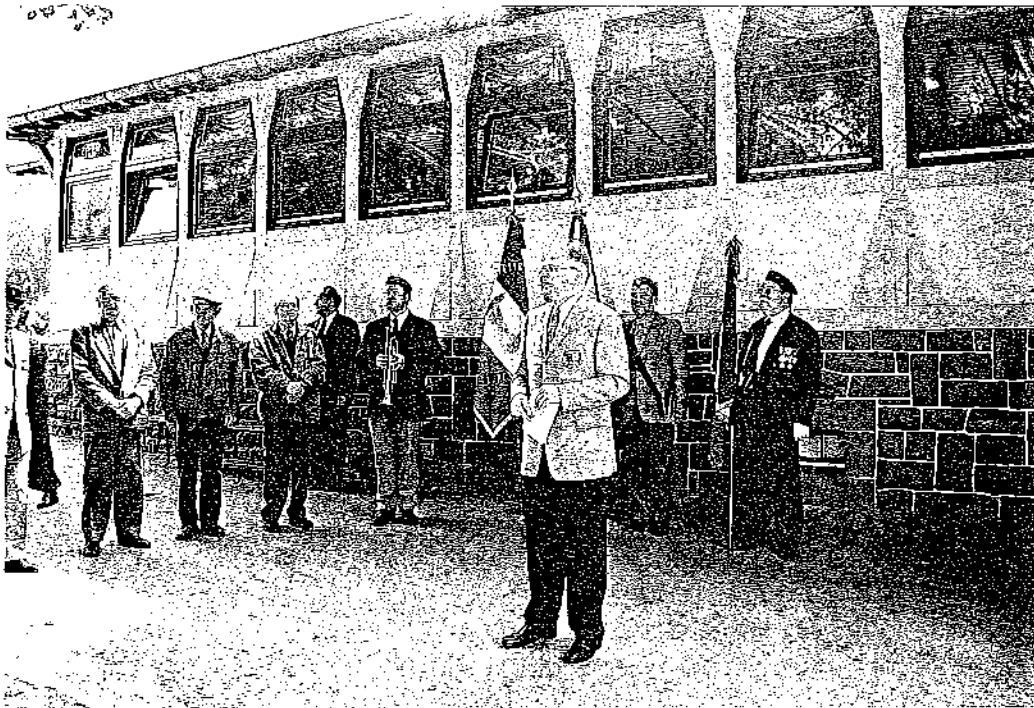
Prise en compte de nos chambres, un brin de toilette et une heure plus tard, nous prenons la route de Woerth et de Lembach. Nous entrons enfin dans le vif du sujet. L'ouvrage du Four à Chaux, juste avant l'entrée sud de Lembach, nous attend. Sous la conduite de l'ancien maire de Lembach, nous découvrons un ouvrage partiellement rénové, avec ses tourelles de 75 mm, ses blocs de combat, son plan incliné, son bloc sanitaire, bref pas mal de similitudes avec le fort de Roche la Croix, mais en plus important bien sûr. Visité par Winston Churchill en janvier 1940, le fort tira ses derniers obus le 24 juin et sa garnison se rendit le 1<sup>er</sup> juillet 1940. Il est ouvert au public depuis 1983.

Il est maintenant 18 h. Direction Froeschwiller, village typiquement alsacien et magnifiquement fleuri. Une courte halte au mémorial français de la célèbre « charge des cuirassiers de Reichshoffen », une traversée éclair de Niederbronn-les-Bains et de Gumbrechtshoffen terminent cette première journée en Alsace du Nord. Après le dîner qui nous a permis d'apprécier l'émincé de bœuf au pinot noir et l'edelzwicker, certains d'entre nous, pas suffisamment fatigués, prolongèrent la soirée en « tapant le carton ». Il semblerait que ce ne fut pas toujours une partie de plaisir... !

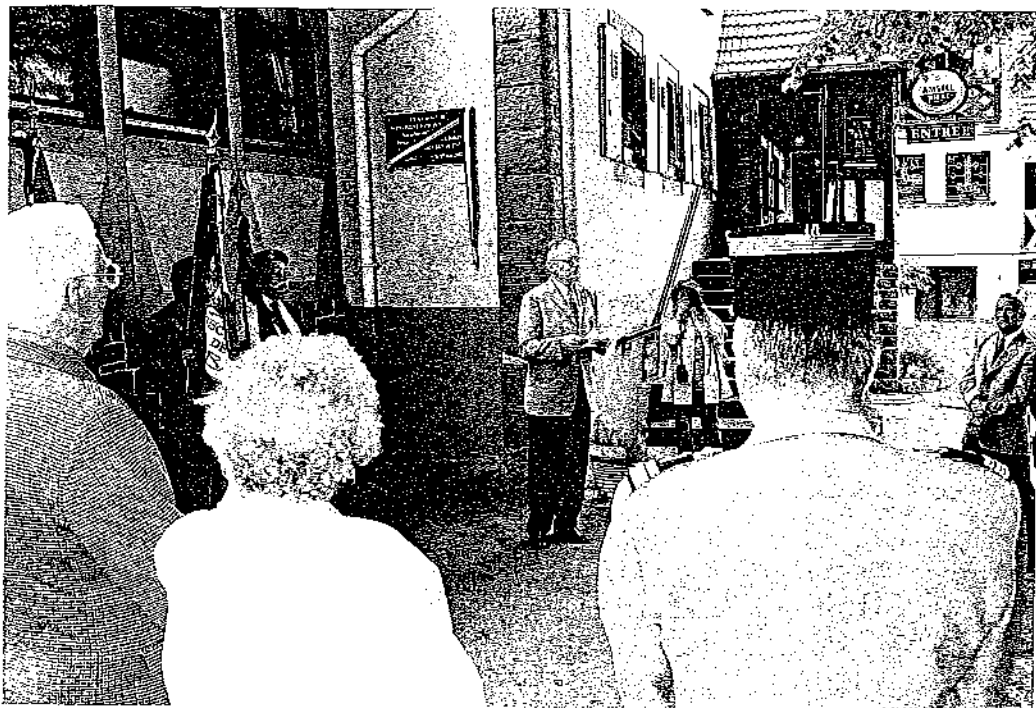




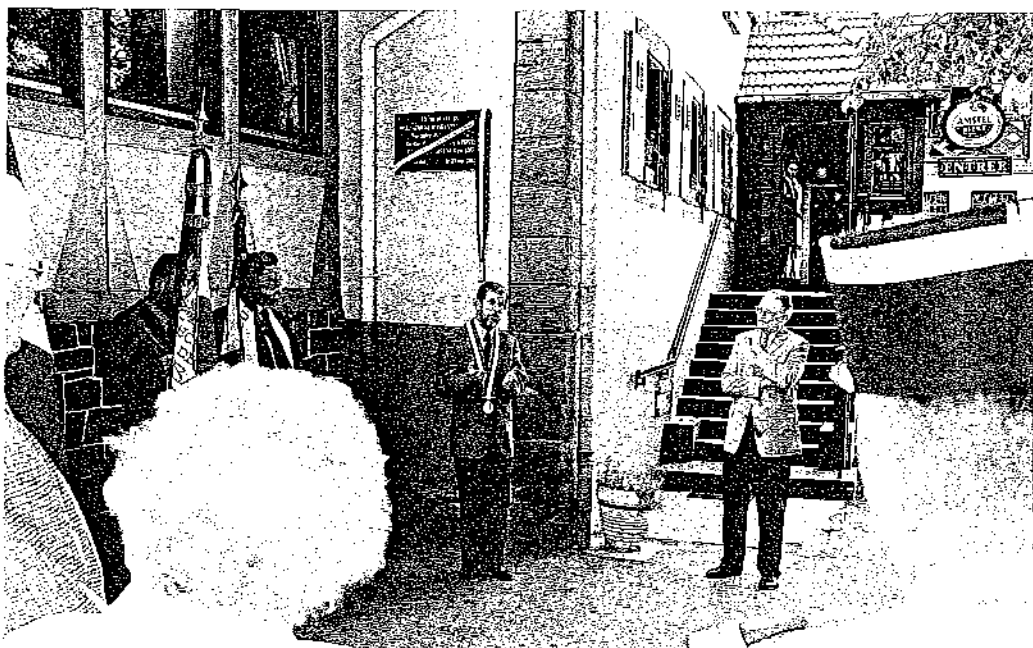
Le Gimbelhof



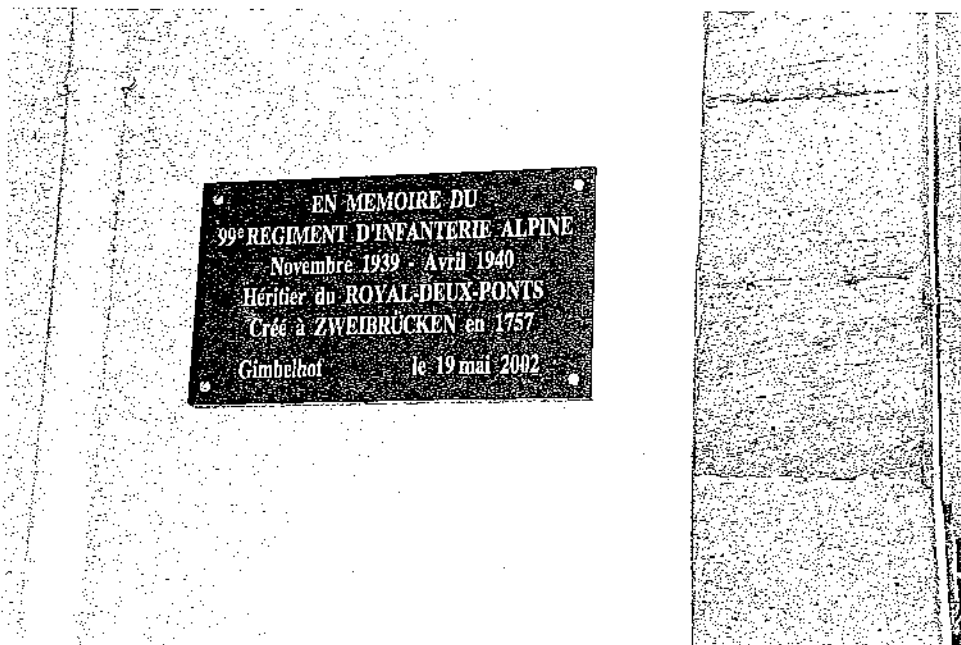
C'est l'heure des discours de g. à d. J. Cottarel, A. Parent, H. Rouger – à l'extrême droite H. Moussard.



La plaque avant l'inauguration de g. à d. de dos J. Cottarel, Noémie Zimmermann, le colonel Gillet, et de face à l'extrême droite J. Falda.



Le maire de Lembach



La plaque commémorative

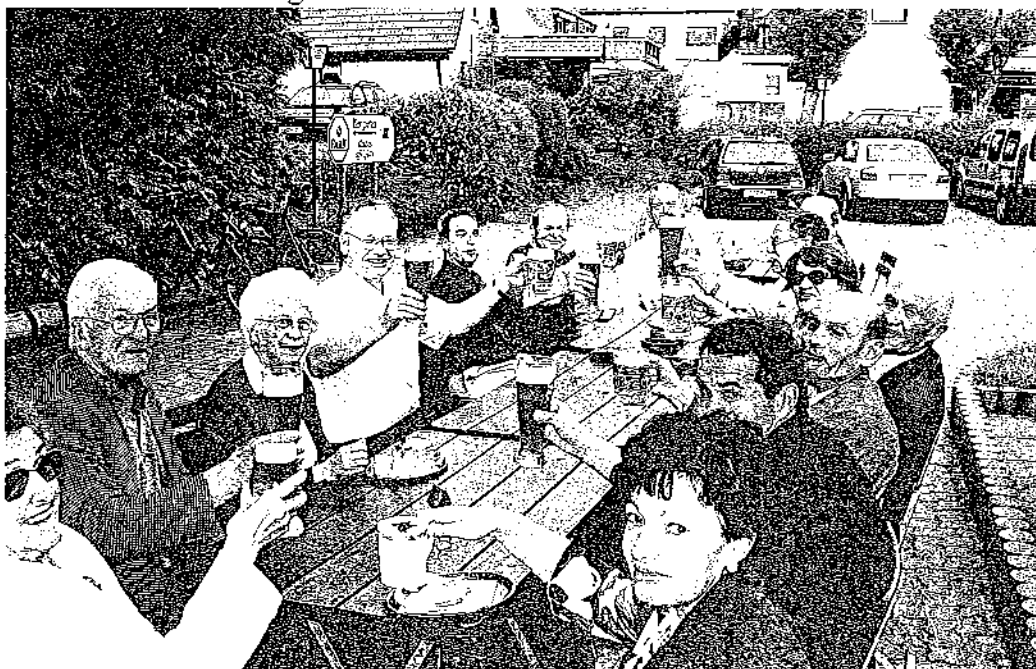




Les anciens à l'honneur de g. à d. Noémie Zimmermann, madame Mary, R. Mary, le colonel Gillet, J. Cottarel, A. Parent et H. Rouger..



« Zigeunerfelsen » Jean Cottarel raconte....



A la santé de Johanès Guerrier qui nous a offert ce pot dégusté à Schönau !

Le lendemain dimanche, départ 9 h 30 pour le «no man'sland ». Nous passons par Woerth à nouveau, Lembach bien sûr, puis Wingen et Petit Wingen, pas très loin de la borne 21, à proximité de laquelle ont été tués l'adjudant-chef Boutrois et l'alpin Paolini le 2 mars 1940. Le soleil est là, timide mais bien présent et nous avons du mal à imaginer des actions de combat dans un site aussi bucolique. Le col de Litschhoff n'est pas loin, la frontière allemande non plus d'ailleurs. Une petite marche à pied nous mène à la maison forestière du Litschhoff, altitude 330 m. Dominés par les ruines des châteaux de Hohenburg et de Loewenburg et les pentes du Schaufelshalt, l'endroit ne devait pas être très fréquentable il y a 62 ans ! Mais le temps passe et il nous faut nous diriger vers le Gimbelhof, situé à une portée de fusil du col.

Premières interrogations : est-ce que la plaque a bien été fixée ? Est-ce que le texte gravé est bien le bon ? Je suis vite rassuré. Tout est en ordre, même le vin d'honneur est déjà en place.

Monsieur Jacques Gunder, le propriétaire des lieux, vient saluer notre délégation et les premières autorités invitées déjà présentes. Noémie Zimmermann, son fils et sa belle-fille, arrivent à leur tour. « Bienvenue Noémie ! » A 11 h 30 les autorités, les porte-drapeaux et le trompette sont en place. La cérémonie d'inauguration de la plaque commémorant la présence du 99<sup>ème</sup> R.I.A. en ces lieux de novembre 1939 à avril 1940 peut commencer.

Vous trouverez l'essentiel de mon discours un peu plus loin. Après quelques mots prononcés par le maire de Lembach, qui a surtout mis l'accent sur la paix dans le monde, c'est l'instant solennel d'inauguration de la plaque. Moment d'émotion, souligné par la qualité du trompette qui a pu interpréter non seulement la Marseillaise mais aussi la mélancolique marche des soldats de Robert Bruce. Moment de recueillement aussi pour nos camarades Cottarel, Parent et Rouger.

Après l'émotion, la convivialité. Monsieur Gunder, très fier de notre initiative, a bien fait les choses et s'il ne fallait en retenir qu'une, ce serait son délicieux kouglof ! Le temps est toujours agréable et l'on mesure tous le plaisir d'être là, sous les tilleuls, à bavarder le ballon d'Alsace à la main... !

Le déjeuner qui suit est de qualité, avec un baeckeoffe copieux et goûteux. Nous ne pouvons que confirmer le guide Michelin !

15 h 00 il est temps de quitter la table. Nous reprenons la route en direction de Niedersteinbach et repérons au passage la maison dans laquelle le lieutenant Guilbert avait installé son corps franc en décembre 1939. Après le village nous prenons la direction du nord pour arriver au lieu-dit « Zigeunerfelsen » bien connu de beaucoup d'anciens et en particulier de Jean Cottarel. A près de 500 m d'altitude, c'est un magnifique point de vue en direction de l'Allemagne et on mesure à cet instant toute la densité de la forêt vosgienne. Le premier village allemand, Schönau, d'où partaient les patrouilles ennemies pendant la drôle de guerre, est à nos pieds, accessible. Alors pourquoi pas satisfaire aujourd'hui une envie qui n'avait pas pu l'être pendant l'hiver 39-40 ! Notre convoi de quatre voitures s'élance donc lentement mais sûrement sur la route forestière qui mène à Schönau. Dix minutes plus tard, nous atteignons les premières maisons et mesurons pleinement les avantages de l'espace Schengen. La terrasse d'une agréable auberge nous tend les bras et c'est avec beaucoup de plaisir que nous savourons tous « ein Glass Bier » ....

Retour par le même itinéraire. C'est le moment de quitter Noémie Zimmermann qui reprend la route de Wasselonne en passant par Bitche. Merci Noémie !

Dîner à la maison Saint Gérard. Le lendemain matin, départ à 9 h 30 pour Guebenschwihr, petit village viticole situé à flanc de coteau sur la route des vins, au sud de Colmar. Il fait très beau et l'Alsace étale tous ses attraits. Une heure plus tard nous sommes devant la maison Burn, réputée pour son fameux Clos Saint Imer issu du vignoble Goldert. Accueillis par madame Burn, nous bénéficions d'une dégustation dans les règles de l'art. Bien sûr les coffres se sont remplis, avec modération....

Après une rapide visite du village et de l'église avec son magnifique clocher roman du XII<sup>ème</sup> siècle, nous nous retrouvons tous au restaurant Bellevue, dominant la plaine d'Alsace pour déguster une choucroute garnie à l'alsacienne. Là non plus nous n'avons pas été déçus : belle table, bon accueil, service efficace et rapide. Quant à la choucroute, je vous laisse imaginer...

Puis c'est le signal du retour. Hubert Moussard nous quitte à la hauteur de Macon. Après un crochet par Anse pour y déposer Henri Rouger, nous retrouvons le parking du Quartier Général Frère à 20 h, satisfaits en tous points de notre périple alsacien.

## Texte de l'allocution du président à l'occasion de l'inauguration de la plaque commémorative

Je salue et remercie dès à présent toutes les personnalités civiles et militaires qui nous ont fait l'honneur de participer à l'inauguration de la plaque rappelant la présence du 99<sup>ème</sup> RIA en Alsace du Nord de novembre 1939 à avril 1940.

- en premier lieu monsieur Schlosser, maire de Lembach, qui a porté un vif intérêt à notre projet,
- le général commandant de la place d'armes de Haguenau, mais qui, sur le point de partir en Bosnie, s'est fait représenter par l'adjudant-chef Goetz, originaire de Lembach,
- le colonel Gillet, Délégué Militaire Départemental du Bas-Rhin, dont le père a fait partie de ceux que nous allons honorer aujourd'hui puisqu'il était affecté au 99<sup>ème</sup> RIA en 39-40,
- le colonel Botella, commandant la base aérienne 901,
- madame Denise Michel, vice-présidente du Souvenir Français de Woerth,
- monsieur Othon Dahl, président honoraire de l'association des officiers de réserve de Haguenau, qui m'a particulièrement aidé dans la préparation de cette cérémonie,
- monsieur Gérard Forche historien,
- monsieur Weber, président de l'Union Nationale des Combattants de Lembach,

Les circonstances n'ont pas permis à certains d'être présents aujourd'hui mais sont de cœur avec nous. C'est le cas de monsieur Jean-Pierre Tressard, sous-préfet de Wissembourg et de monsieur Gérard Motsch, président des Médaillés Militaires de la section de Wissembourg.

Je tiens aussi à saluer les porte-drapeaux, le trompette Patrick Kautzmann et toutes les autres personnes qui ont eu la gentillesse de partager ce moment d'émotion, et en particulier monsieur Jacques Gunder, propriétaire des lieux, qui a eu l'extrême courtoisie d'accepter que cette plaque soit posée ici au Gimbelhof. Permettez-moi enfin d'attirer votre attention sur la présence de trois grands témoins membres de notre amicale : Jean Cottarel sergent à la CA 2, Aimé Parent caporal-chef à la 6<sup>ème</sup> compagnie et Henri Rouger alpin de 2<sup>ème</sup> classe à la 5<sup>ème</sup> compagnie. J'y associerai madame Noémie Zimmermann, veuve de Charles Zimmermann, sergent à la CA 2, et venue en voisine de Wasselonne.

### **Pourquoi sommes-nous ici aujourd'hui ? Pourquoi cette plaque 62 ans plus tard ?**

Répondre à ces deux questions m'amène à faire un bref historique pour resituer l'action du 99<sup>ème</sup> RIA en 1939-1940.

Implanté à Lyon et sa région depuis 1865, le régiment s'installe en Maurienne, face à l'Italie en avril 1939. Début septembre 1939, la mobilisation générale apporte au régiment l'appoint de ses réservistes. Il fait partie de la 28<sup>ème</sup> DIA qui reçoit l'ordre fin octobre 1939 de monter en Alsace et de se mettre à la disposition de la Région Fortifiée de la Lauter pour tenir le secteur des Basses Vosges, entre Bitche et Lembach.

Le 20 novembre les 3 000 hommes du 99<sup>ème</sup> RIA sont en position entre Obersteinbach à l'ouest et Petit Wingen à l'est. Les compagnies sont échelonnées dans la profondeur jusqu'à Woerth, cohabitant avec les unités de forteresse occupant les ouvrages de la ligne Maginot.

Au nord du ruisseau le Steinbach qui coule approximativement d'ouest en est, c'est le no man's land, et c'est dans cette zone frontalière que le 99<sup>ème</sup> RIA recevra son baptême du feu.

Sept hommes y laisseront leur vie :

- deux sont morts au combat le 9 mars 1940, tout près d'ici, entre le Gimbelhof et le col de Litschhof. Il s'agit du caporal-chef Guy Cartier et du caporal Louis Jolivet, tous deux appartenant au groupe-franc du 3<sup>ème</sup> bataillon venu à la rescousse d'un groupe de la 9<sup>ème</sup> compagnie pris à partie par l'ennemi au retour d'une corvée de ravitaillement.
- Cinq sont morts soit par méprise, soit par accident :
  - l'alpin Jean Masseroni de la CA 1 le 11 décembre au Maimont,
  - l'alpin Pierre Long de la CA 3 le 15 janvier à Lembach,
  - l'alpin Albert Allier de la 11<sup>ème</sup> compagnie le 25 février au Hochmarstein cote 445,
  - l'adjudant-chef Mathieu Boutrois de la 2<sup>ème</sup> compagnie
- l'alpin Octave Paolini de la 1<sup>ère</sup> compagnie, tous deux tués le 2 mars 1940 à proximité de la borne 21, au nord-est de Petit Wingen.

Cette drôle de guerre, puisque c'est ainsi qu'on l'a qualifiée, ne fut pas drôle tous les jours, si je puis me permettre ce mauvais jeu de mot !

Les conditions climatiques exceptionnellement rudes, on parle de  $-25^{\circ}$  à  $-30^{\circ}$ , il faisait notamment  $-27^{\circ}$  le 23 décembre, l'inconfort des cantonnements, le manque de vêtements chauds, le mauvais état des chaussures, le manque de munitions et de grenades, la bureaucratie ambiante, tous ces freins n'ont pas empêché le 99<sup>ème</sup> RIA de s'aguerrir. Les alpins d'hier étaient devenus des combattants et leur chef, le colonel Lacaze, héros de 14-18, n'en était pas peu fier...

Plusieurs actions d'éclat en témoignent. J'en citerai qu'une, celle du lieutenant Guilbert, commandant le groupe-franc du 1<sup>er</sup> bataillon et qui réalisa un brillant coup de main le 30 décembre en capturant un officier et un sous-officier en territoire allemand, à proximité de la borne 10.

Quelques mois plus tard, la relève est proche et le printemps arrive. Voici ce qu'en disait le lieutenant Pellat, chef de section à la 5<sup>ème</sup> compagnie, peu avant le départ.

« Le ciel bleu intense, presque méditerranéen, les sapins en robe sombre, les grès roses des pentes, les pommiers et les cerisiers en fleurs, tout cela donne au paysage des teintes chaudes et nettes. La température est d'une clémence sans pareille. Partout dans les champs les laboureurs s'activent et, par endroits, les cigognes, avec une majesté tranquille, les accompagnent dans leur travail. Quel contraste entre ce paysage de paix et les lourdes et furtives silhouettes des ouvrages de la ligne Maginot toute proche ».

Vous l'avez compris, ce séjour en Alsace a été un temps fort pour le 99<sup>ème</sup> RIA. Certains y ont laissé des amis, d'autres des émotions, tous ont été marqués d'une façon ou d'une autre par ces 4 ½ mois passés ici, dans cette région si tourmentée et si paisible à la fois. Nous les héritiers de ceux de 40, nous nous devons de leur rendre hommage, nous nous devons de rappeler qu'un régiment venu de Lyon a contribué ici à la défense de la France.

Avant d'en terminer, je voudrais dire quelques mots sur les origines du 99<sup>ème</sup> RIA puisque la plaque que nous allons dévoiler dans quelques minutes en fait état.

Le 7 avril 1756 Christian IV, duc de Zweibrücken, s'engage auprès de Louis XV à fournir à la France « un corps de deux mille hommes d'infanterie » en échange d'une rente annuelle de

80 000 florins. Le régiment est officiellement constitué le 19 février 1757 sous le nom de ROYAL DEUX PONTS et pris en charge par la France à compter du 1<sup>er</sup> avril de la même année.

En avril 1780 il embarque à Brest sous le commandement du comte de Rochambeau et participe à la guerre de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique. Composé à ce moment-là de 1200 hommes dont 30 % d'alsaciens, 28 % de sujets du duché de Zweibrücken et 9 % de lorrains, le régiment a tenu un rôle capital dans la bataille de Yorktown le 19 octobre 1781.

De retour en France en 1783, il change d'appellation en 1791 pour prendre le numéro 99. Le 99<sup>ème</sup> RIA est donc bien l'héritier du Royal Deux Ponts créé à quelques dizaines de km d'ici ! Et c'est cette proximité géographique qui nous a incités à rappeler l'origine du régiment, à effectuer cet extraordinaire raccourci historique qui donne encore plus de force au rapprochement franco-allemand, tel que l'ont voulu le chancelier Adenauer et le général de Gaulle.

Il y a quelques minutes je posais deux questions « pourquoi sommes-nous ici aujourd'hui ? » et « pourquoi cette plaque ? »

La réponse vous la connaissez maintenant ! Le devoir de mémoire ! Nos anciens ont fait honneur à leur drapeau, dans des conditions difficiles, sans imaginer à ce moment-là que 209 d'entre eux perdraient la vie quelques semaines plus tard, au Chemin des Dames. Leur sacrifice, leurs souffrances ne doivent pas tomber dans l'oubli. Nous espérons que cette modeste plaque y contribuera pour que Vive la France !

## **COMPTE RENDU DES REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Mercredi 24 avril 2002

Présents : Albarracin, Baillet, Falda, Fernandez, Hermann, Méjean, Moussard, Mudler, Van der Elst et Verriere.

- Préparation de l'assemblée générale du 27 avril : tout est prêt. Onze anciens devraient être des nôtres.
- Voyage en Alsace : accord sur le texte qui sera gravé sur la plaque. Nous devrions être entre 12 et 15 à faire le voyage.
- Historique du 99<sup>ème</sup> RIA : un point précis sera fait par Yves Lacaze à l'assemblée

générale. D'ores et déjà nous avons trouvé un éditeur intéressé par notre projet. Il s'agit de Bruno Permezel, bien connu dans le milieu de l'édition d'ouvrages à co-notation historique.

- Rallye-commando de la Loire : Bernard Van der Elst confirme la participation d'une équipe de l'amicale.
- Prochaine réunion le 13 mai avec notamment au programme l'élection du nouveau bureau.

#### Lundi 13 mai 2002

- Présents : Baillet, Chevallier, Falda, Fernandez, Hermann, Mudler et Verrière. Tous les autres sont excusés.
- Election du nouveau bureau :
  - Président André MUDLER
  - vice-présidents Jacques FALDA et Hubert MOUSSARD
  - trésorier Jean-Claude HERMANN
  - secrétaire Daniel CHEVALLIER
  - conseillers Bertholomé ALBARRACIN  
Antoine BAILLET  
Yves FERNANDEZ  
Jean MARIN  
Daniel MEJEAN  
Bernard VAN DER ELST  
Alain VERRIERE

Tous ont été élus à l'unanimité.

Dominique MAVRIDORAKIS est reconduit dans sa fonction de vérificateur.

- Voyage en Alsace : au retour nous nous arrêterons à Guebenschwihr, pas très loin de Pfaffenheim, chez un viticulteur mondialement connu, monsieur Burn. Pour le reste tout est « acté ».
- Une rencontre avec le maire de Sathonay-Camp est prévue le 30 mai prochain.
- Prochaine réunion le 10 juin.

#### Lundi 10 juin 2002

- Présents : tous présents sauf Bernard Van der Elst, excusé.
- Debriefing du voyage en Alsace : beaucoup de photos ont été prises grâce notamment à notre photographe habituel Daniel Méjean. A souligner les remerciements exprimés par nos anciens, très heureux de ce retour en arrière. Pour le reste, voir par ailleurs le compte rendu du voyage.
- Contacts avec les anciens de la musique du 9.9 : une rencontre très fructueuse a eue lieu le samedi 8 juin au siège de la Compagnie de Sauvetage d'Oullins avec monsieur Jacques Esposito, ancien musicien au 9.9 et actuel président de la Compagnie de Sauvetage. Il est convenu que l'amicale fera une proposition dans la perspective d'un rapprochement avec l'association des anciens musiciens du 9.9. dont le responsable est monsieur Dumont domicilié à Moulins (03).
- Remplacement de la stèle du Poilu : une réunion avec Mick Micheyl et le maire de Sathonay-Camp est prévue à Montmerle le 20 juin prochain.
- A la demande du président, la cérémonie du Souvenir aura lieu cette année le samedi 23 novembre (au lieu du 16 novembre).
- Historique du régiment : deux journées de travail sont prévues avec Yves Lacaze à l'occasion de sa venue à Lyon les 25 et 26 juin. Au programme réunion avec le futur éditeur, visite du musée militaire de Lyon dans la perspective de trouver des documents pouvant nous intéresser et déplacement à Saint Etienne pour travailler avec Maurice Passemard sur le thème de l'illustration de notre ouvrage.

#### Lundi 9 septembre

- Présents : Albarracin, Baillet, Chevallier, Mejean, Moussard, Mudler, Verriere ainsi que deux invités, anciens musiciens au 9.9 : Jacques Esposito et Robert Bonavero, porte-drapeau de la Compagnie de Sauvetage d'Oullins.  
Excusés : Falda, Fernandez, Hermann et Van der Elst.
- Prise de contact du conseil avec les invités. Excellent échange. La réunion du 9

décembre aura lieu à 19 h au siège de la Compagnie de Sauvetage d'Oullins, 37 avenue Jean Jaurès et sera suivie d'un dîner en commun avec les épouses.

- Bilan du rallye de Renaison le 23 juin dernier. Voir compte rendu dans ce bulletin.
- Voyage en Maurienne au cours de l'été 2003. Jacques Falda a quasiment bouclé le projet. Voir information spécifique.
- Compte rendu de la rencontre avec Mick Micheyl : un pré-projet a été discuté. Point majeur : le financement. Une nouvelle rencontre avec le maire de Sathonay-Camp est prévue le 9 octobre prochain.
- Historique du régiment : cela avance toujours bien. Lucien Cantagrill a promis de mettre à la disposition de l'amicale différents documents en sa possession. Par ailleurs nous sommes à la recherche d'une personnalité qui pourrait préfacier l'ouvrage. Une rencontre avec le Gouverneur Militaire de Lyon est prévue à cet effet le 26 septembre prochain.
- Bernard Van der Elst propose à l'amicale d'organiser un rallye automobile en Saône et Loire au printemps prochain. A suivre.

## **COMPTE RENDU DU RALLYE DE RENAISSON par le capitaine (cr) B. Van der Elst**

### **Lundi 24 juin 2002 – 6 h 00**

Sortir du lit relève de l'exploit. Je ne suis plus qu'une courbature d'1.92 m qui se déplace à la façon d'une cigogne qui aurait passé la nuit sur une aiguille à tricoter. Je pense à mes deux compères d'aventures, le Capitaine Thierry ROECKEL et l'Adjudant Jean-Michel ROI, dont l'état ne doit être, ce matin, guère plus brillant.

Mais que s'est-il donc passé ?

### **Samedi 23 juin 2002 – 7 h 00 – RENAISSON (42) 10 Kms à l'ouest de Roanne**

J'ai rendez vous au briefing des chefs d'équipe de la 3<sup>ème</sup> édition du raid de l'association des officiers de réserve de Saint-Etienne. Cette épreuve a pour but d'entretenir le lien Armée-Nation et s'ouvre ainsi aux civils comme aux militaires.

Le parcours, long de 35 k environ, alternera épreuve physiques, « tactiques » et techniques.

Même si le plateau n'est pas aussi relevé que celui de nos anciens PER ou autres anciens rallyes, je lis dans certains regards une furieuse envie d'en découdre. Je note également la présence de 2 équipes féminines dont nous reparlerons plus tard...

Vont donc s'affronter le B.M.T. (Bureau Mouvements Transports) de la R.T.S.E., la Gendarmerie, (Groupement de Saint-Etienne), L'E.S.S.A. de Lyon (Ecole de santé des Armées), La PM Marine de la Loire, la BA 942 du Mont-Verdun, notre vaillante amicale Régimentaire et...4 jeunes scouts aux impressionnantes peintures de guerre.

Nous « décollons » à 10 h 45. En bons fantassins que nous sommes, nos sacs sont au poids « réglementaire » et contrastent avec les quelques rares musettes ou autres sacs de « Pékins » de nos concurrents. Il fait déjà très chaud et l'eau va devenir une denrée précieuse.

Le point d'arrivée est l'atelier Franchissement, où un tuggle-rope d'excellente facture, soigneusement monté par notre camarade Paul COLOMB, nous attend. Les trois beaux bébés que nous sommes descendent alors joyeusement le câble d'acier, retendu pour la circonstance après l'annonce...

Comme les héros de Jérôme K. Jérôme, nous embarquons ensuite dans le splendide bateau (?) des pompiers de Roanne, le zodiac prévu pour les concurrents ayant hélas malencontreusement rendu l'âme avant même sa mise à l'eau. Dégonflé, va !!...

Nous connaissons ainsi une traversée du barrage du Rouchain assez paisible, chance dont n'a pas bénéficié l'Equipe du BMT qui, peu de temps auparavant, et au terme d'un accostage manqué, a vu son embarcation s'enfoncer dans l'eau, transformant nos 4 infortunés officiers de la « Métro » en véritables troupes de Marine...

Reprise de la progression. Le Capitaine ROECKEL à la manœuvre. Main courante. Ruisseau. Sous-bois. Silence. Nos vieux réflexes de fantassins opèrent et nous débouchons bientôt directement sur l'atelier suivant, seule équipe à avoir emprunté l'itinéraire le plus court et, bien entendu, le plus



« biffin ». Quelques cartouches et grenades inertes plus tard, nous revoilà partis vers l'atelier Santé. La chaleur devient étouffante mais l'organisation nous ravitaille à chaque halte. Nous avons déjà rattrapé l'équipe de la PM Marine, composée de 4 jeunes filles et, plus curieusement, d'un jeune et fringant Lieutenant du 92<sup>ème</sup> RI, probablement célibataire...

Après un atelier Santé de grande facture (géré par 3 Médecins et 1 Pharmacien, tous aspis et fiers de l'être) il nous faut gravir encore 450 mètres de dénivelée pour arriver au plateau de la Verrerie. Les choses sérieuses commencent et, par endroits, la pente est plutôt raide. Nous arrivons, assoiffés, à l'atelier suivant où, comme partout ailleurs, nous sommes très bien accueillis.

Après avoir déjoué l'ensemble des pièges de cette épreuve (Renseignement – Observation) , il faut se diriger sur la course d'orientation, exercice toujours redouté et qui, compte-tenu de la météo risque de se révéler particulièrement « cassant ».

Voilà le moment tant attendu, celui qui nous amène à courir après 3 filles peu ordinaires. Emmenées par l'aspirant Julie WEBER, ces trois futurs médecins ont cherché, avec une opiniâtreté toute féminine, la 2<sup>ème</sup> balise, ce qui leur a fait perdre de très nombreuses et précieuses minutes.

Ainsi, les rencontrons nous au détour d'un chemin, studieuses et charmantes, un peu vexées de se faire rejoindre par 3 grands « gognants » qui pourraient presque être leurs Pères.

Après un échange poli sur les distances et l'Azimuth, nous repartons de conserve, à la plus grande joie de l'Adjudant ROI qui hésite très vite entre la tête de colonne, plus noble, et l'arrière, plus favorable à l'observation...



Les trois mousquetaires font de la pub pour l'amicale !

Les trois mousquetaires prêts pour la prise d'armes de g. à d. Thierry Roeckel, Bernard Van der Elst et Jean Michel Roi.

Bien vite, notre amour propre et notre sérieux nous commandent d'abandonner nos 3 jolies concurrentes, si bien que pris d'un subit accès de jeunesse, je place, à l'entrée d'une côte, un démarrage en petite foulée qui provoque l'admiration (inquiète) de mes équipiers mais aussi les rires (étouffés) de ces demoiselles... Nous finissons d'ailleurs la C.O. en petite foulée, histoire d'impressionner les contrôleurs.

Les derniers kilomètres nous conduisent à la zone de bivouac et de neutralisation et sont, en ce qui me concerne, les plus durs. Je commence à marcher mécaniquement, soutenu moralement par mes deux compères chez qui se devine aussi un début de fatigue.

Le bivouac !!

A la manière des mécanos de formules 1 entrant au stand, les Médecins-Aspirants se précipitent sur nous dès notre arrivée. Mon teint blafard les inquiétant un peu, me voici rapidement choyé et couvert d'attentions. Température, pression sanguine, « régime moteur », j'ai droit à tous les contrôles dignes d'une Ferrari. Comme je lorgne avec envie sur la bouteille d'oxygène, non par réel besoin, mais par pure gourmandise, le « chef-mécanicien » m'en propose quelques goulées. Délectation suprême !! Je suis un homme neuf.

Mon Adjudant ROI, en sous-officier retaillé, me propose déjà un bol de soupe fumant et salvateur. La nuit s'annonce assez bien.

20 h 30 – Attaque aérienne !!

Les organisateurs, tous officiers supérieurs et rôlés à la lecture des cartes, avaient bien sûr remarqué, lors du montage de cette opération, la couleur bleutée de l'endroit...

Bientôt la zone n'est plus que désolation. Face à l'attaque d'une myriade de bestioles volantes chacun tente, à sa manière, d'échapper aux « piqués » dévastateurs. Qui plongeant dans un véhicule, qui préférant la fuite, qui abrité sous plusieurs effets à la manière d'un apiculteur mal habillé. (mon choix)

A 22 heures 30, la nuit tombant enfin, nous repartons pour la boucle nocturne.

Le point du prochain atelier m'étant parfaitement connu, je décide de ranger la carte au fond de mon sac et nous prenons les chemins à la manière de joyeux randonneurs.

Mais à peine entrés dans les bois, de petites lueurs nous accompagnent sur le dévers, quelques dizaines de mètres au-dessus de notre position. Les sangliers n'étant pas encore, me semble t-il, équipés de lampes frontales, il ne peut s'agir que de nos charmants médecins, partis quelques dizaines de minutes avant nous du bivouac.

Après leur avoir demandé d'avancer au ralliement, nous leur expliquons, l'air grave, que ces bois constituent pour le néophyte, un maquis très dense et de nature à perdre pour longtemps l'infortuné(e) militaire qui s'y aventure. L'une de ces jeunes personnes nous avouant aussitôt qu'elle a d'ailleurs « entendu une bête », nous leur proposons, avec la chevalerie qui nous caractérise, de les conduire à bon port.

Ainsi, à la manière d'un passeur de la ligne de démarcation, je dirige ma petite troupe sans l'ombre d'une hésitation, forçant l'admiration de ces demoiselles, et la sourde jalousie de mes deux compères... Dans un temps record, nous atteignons bien vite l'atelier Génie – armement, où après avoir fait virtuellement sauté un gros sapin qui ne demandait rien à personne, à l'aide d'une « chaîne pyrotechnique simple », nous nous attaquons, avec nostalgie et la précision de vieux légionnaires, au remontage d'une MAT 49 et d'un FSA 49-56, dont le contact froid et huileux nous renvoie à de bien lointains, mais ô combien présents, souvenirs de PMS ou autres E.O.R. Nous accomplissons d'ailleurs cette mission avec tellement de rapidité que nous décrochons le record de l'épreuve.

Il ne nous reste plus qu'à gravir la dernière colline encore au menu. 250 mètres de dénivelée et le premier kilomètre à parcourir dans un enchevêtrement de troncs et de branches, derniers vestiges de la tempête du Millénaire précédent.

La dernière montée pèse cependant très lourd dans nos jambes de quadragénaires et très vite, ces demoiselles nous attendent de plus en plus souvent, leur joli minois barré par des sourires que l'obscurité tente de dissimuler pour nous avec une infinie prévenance.

Enfin, l'arrivée !! Il est 2 H 00 à nos montres. Après un dernier questionnaire Topo, la DIREX décide de nous faire tous redescendre en véhicules. Notre fierté de fantassin rechigne à l'accepter mais nos ampoules en « clignotent » de plaisir...

Même si l'on se promet, chaque fois, de ne jamais recommencer, ce serment ne tient fort heureusement que ce « que durent les roses », comme le dit si bien le poète, et, en ce qui me concerne, pas plus longtemps que celui nécessaire à la dissolution de 2 aspirines dans un grand verre d'eau.

Bien sûr, vous l'aurez compris, ce n'était pas une épreuve du niveau de celui des anciens rallyes ou autres PER, évoqués au début. Mais l'objectif visé par les organisateurs, à savoir le maintien du lien Armée-Nation, a été atteint.

Le bourg de RENAISSON s'est d'ailleurs fait l'écho de cette « manifestation » plusieurs jours encore après sa tenue.

Je profite enfin de ces lignes pour remercier encore le Capitaine ROECKEL et l'adjudant ROI de leur participation, sans oublier bien sûr notre Président qui s'est déplacé Dimanche matin pour reconforter ses troupes.

Vive le 99 !! Vive le 299 !! Vive l'Infanterie !! Et à l'année prochaine.

Cne ® B. VAN DER ELST

### LETTRE D'ADIEU REDIGEE LE 7 OCTOBRE 1914 PAR UN ANCIEN DU 99° R.I.

Grâce à la générosité de Régis Lambert, ancien de la CA 3 et fils de Michel Lambert, lui-même ancien du 99<sup>ème</sup> R.I. classe 1908, l'amicale dispose aujourd'hui de précieux documents concernant son père, tant pour la période des classes qu'à partir de sa mobilisation au 159<sup>ème</sup> RIA début août 1914.

Avec l'accord de Régis Lambert, nous publions aujourd'hui la lettre d'adieu que son père avait rédigé le 7 octobre 1914 à l'attention de ses parents, au cas où... A méditer !

*Mes chers parents,*

*Il m'est triste, il m'est pénible et ce n'est pas sans une certaine émotion que je vous trace ces lignes en songeant aux dures conséquences qui en résulteront si cette lettre vous parvient. A cette heure-là, j'aurai cessé de vivre, à cette heure-là vous aurez déjà versé bien des larmes, vous aurez maudit cette guerre qui cause tant de ravages, sème la ruine et la misère dans tant de familles et prive celles-ci d'êtres chers qui ne seront pas facilement oubliés.*

*Oui, je serais mort et je ne serais pas le plus malheureux, car, soyez-en certains, je partirais avec la satisfaction d'avoir rempli tous mes devoirs jusqu'au bout, aussi bien mes devoirs de chrétien que de soldat.*

*Ayant déjà vu le feu une première fois, je sais comment je me suis conduit et je serai aussi prêt à la 2<sup>ème</sup> reprise qu'à la première.*

*Au point de vue religieux, j'ai la conscience tranquille, j'ai fait le sacrifice de moi-même et ceci me donne la force et le courage d'affronter la lutte avec courage et confiance.*

*Une seule chose me rattache à la vie et me fait voir les choses en noir. C'est la pensée de ma femme et de mon enfant. Que deviendront-ils sans moi ! Comment se débrouilleront-ils ! Que de sacrifices ne devra pas s'imposer Antonia pour élever ce cher petit. Lui qu'il m'a fallu quitter si jeune, l'ayant à peine connu, que j'aurais été si content de voir grandir à mes côtés et Antonia si gentille pour moi elle qu'il m'a tant fait de la peine de quitter ; nous étions si heureux ensemble et ce bonheur nous l'avions à peine connu qu'il faut l'oublier à tout jamais. Je n'oublierai jamais ce jour, où la semaine passée j'ai eu le plaisir de les voir à Vizille ; ce pauvre petit il semblait vouloir causer à son papa et lorsqu'il a fallu nous quitter, songeant que c'était peut-être pour la dernière fois, la séparation a été dure.*

*Aussi je vous le recommande mes chers Parents dans ma dernière lettre d'adieu, je vous prie de faire votre possible pour leur venir en aide de votre mieux. Vous savez que j'étais jeune marié et que je n'avais pas eu le temps de faire des économies !*

*A vous mes chers Parents, ce n'est pas non plus sans regrets que je vous quitte et toi Jean-Pierre et toi Jules vous tous qui avez été si bons pour moi.*

*Pour moi personnellement ne me plaignez pas.*

*La mort ! Qu'est-ce donc que la mort lorsqu'on y est bien préparé ! Vingt ans plus tôt, vingt ans*

*plus tard !*

*Allons, adieu mes chers Parents, adieu Jean-Pierre et Jules, adieu parents et amis vous tous qui vous intéressez à moi, à tous je vous dis un dernier Adieu ici-bas et un au Revoir là-haut au Ciel !*

*Michel*

Michel Lambert a été tué à l'ennemi (selon l'expression consacrée) le 4 septembre 1916 et a bénéficié d'une citation posthume à l'ordre de la Brigade « a trouvé une mort glorieuse en se portant à l'assaut des tranchées ennemies »

### **PROJET DE VOYAGE EN MAURIENNE**

Jacques Falda, en charge du projet, a profité de son séjour estival à La Norma pour élaborer le programme de ce voyage qui vient à la suite de Verdun et Gerbeviller (1999), Le Chemin des Dames (2000), l'Ubaye (2001) et l'Alsace (2002).

Pourquoi la Maurienne ? Les anciens du 99<sup>ème</sup> RIA de 1939-40 le savent bien ! La Haute-Maurienne était le terrain d'entraînement du régiment et c'est là que se trouvaient les compagnies lorsque la mobilisation fut décrétée en septembre 1939. En novembre 1939 les trois sections d'éclaireurs skieurs (S.E.S.) restaient en place, face à l'Italie, alors que le régiment montait en Alsace. Cette mission particulière trouva son apogée fin juin 1940 lorsque les italiens déclenchèrent leur attaque en direction de Modane et Saint Jean de Maurienne.

Ce voyage de mémoire pourrait avoir lieu début septembre (5 et 6 ou 13 et 14). Coucher à Aussois. Points forts du voyage : visite des forts de l'Esseillon, passage au col du Mont Cenis, arrêt devant la stèle à la gloire du chien Flambeau et cérémonie patriotique à Bramans.

Nous en reparlerons bien sûr dans les prochains bulletins.

### **PROJET DE VOYAGE A YORKTOWN Octobre 2003**

La période estivale n'a pas fait beaucoup avancer le projet. Cela étant, je dispose maintenant des coordonnées des responsables locaux que je vais pouvoir contacter dans les semaines qui viennent. Par ailleurs un contact avec le consul des Etats-Unis à Lyon est prévu courant octobre grâce à l'intervention de membres de l'Association France Amérique Rhône-Alpes.

Un point précis sera développé dans le prochain bulletin (janvier 2003).

### **LA VIE DE L'AMICALE**

- Carnet noir : Pima KARAOGLANIAN, 77 ans, épouse de notre camarade Grégoire KARAOGLANIAN, caporal-chef 6<sup>ème</sup> compagnie du 99<sup>ème</sup> RIA. Jacques ZEKIAN et le président ont représenté l'amicale lors de ses obsèques le 19 septembre dernier.
- l'ancien lieutenant du 299<sup>ème</sup> RI André Viau (1986-87) vient d'être nommé Conseiller pour les Affaires Intérieures et l'Outre-Mer auprès du Premier Ministre. Il était préfet des Pyrénées Atlantiques au moment de sa nomination. André Viau, âgé de 53 ans, avait précédemment été préfet de Haute-Corse et directeur adjoint du cabinet du ministre de l'Intérieur Jean-Louis Debré. L'amicale n'a pas manqué de lui adresser ses plus vives félicitations, courrier auquel il a aimablement répondu en nous demandant de « garder le contact ».
- retombées du voyage en Ubaye : le lieutenant italien Ravaglia nous a adressé un exemplaire de la revue « Acta » dans laquelle deux pages complètes sont consacrées à notre rencontre au col de Larche ! De son côté le soldat Franco Monteguti nous a adressé une carte postale de Bologne. Cela confirme que notre démarche les avait beaucoup touchés !
- Michel Fournier, ancien du 99<sup>ème</sup> RI, est toujours dans l'attente de conditions météorologiques favorables pour tenter de sauter de 40 km de haut et devenir ainsi le premier homme à franchir le mur du son en chute libre (1062 km/h). Rappelons qu'il dispose de deux « fenêtres » par an, mai et septembre. Déjà en mai dernier il avait dû renoncer à son projet du fait des mauvaises conditions météorologiques qui régnaient à ce moment-là dans la région de Saskatchewan au Canada. Cette région céréalière a été choisie en effet pour sa faible densité de population afin d'éviter tout risque d'accident. Michel Fournier aurait préféré sauter au-dessus de la plaine de la Crau, mais il n'a pas pu obtenir l'accord des autorités françaises.

Il aura peut-être effectué le grand saut à l'heure où vous lirez ce bulletin. Bonne chance Michel !

## CONTRIBUTION A LA VIE DE L'AMICALE

A ce jour, et sauf erreur de notre part, nous avons enregistré sur l'exercice 2002, les contributions financières de :

Albarracin, Avon, Baillet, Baudot, Besson Marius, Besson Joseph, Bonnet, Borello, Boullu Simone, Bracoud, Broyer, Brunel, Brunet, Burdin, Chamaillet, Chazit André, Comparat, Cottarel, Delabit, Deligny, Delorme Fernande, Deregnacourt, Duchamp, Duchez, Dunoyer, Durozier Julienne, Duvergey Daisy, Esnault, Falda, Fernandez, Georges Georgette, Gineys, Giroud-Trouillet, Henriet, Herbin, Hermann, Jacquemet Paule, Jay, Jousseau Alberte, Jullian Georgette, Lacaze, Lacombe, Landreau Ginette, Lavigne, Lhopital ML, Margelli, Marin, Mary, Mavridorakis, Mejean, Mercier, Monteil, Morand Jeanne, Moussaoui, Moussard, Mudler, Odemar, Oudoul, Parent, Pariset, Passemard, Perrin, Peschoud, Poignant, Pouillart Marie-Louise, Pousse, Preveraud, Riou, Rouger, Roux-Mayoud, Servelle, Sotta, Soubrane, Thierree, Tomasi, Tournade, Trichard, Van der Elst, Varvier, Vaucanson, Verriere, Viguiet, Vincent Joseph, Zekian, Zimmermann Noémie.

Qu'ils en soient tous très sincèrement remerciés. Les justificatifs fiscaux, pour ceux qui ne les auraient pas encore reçus, sont joints au présent bulletin.

## AGENDA

**Conseil d'administration** : lundi 7 octobre, lundi 4 novembre, lundi 9 décembre, lundi 13 janvier, lundi 10 février, lundi 10 mars, lundi 7 avril, lundi 13 mai, mardi 10 juin.

**Cérémonie du Souvenir** : 23 novembre 2002 à 11 h 00 37, boulevard Castellane à Sathonay-Camp. La cérémonie sera rehaussée par la présence de trois tambours et trois clairons de la clique d'Oullins, grâce au soutien de Jacques Esposito. A l'issue du vin d'honneur, nous irons déjeuner au restaurant « Le 32 » à Sathonay-Camp. Inscription sur place. Prix 15 euros tout compris.

## CORRESPONDANCE

Rappel de l'adresse postale de l'amicale :

**AMICALE DES ANCIENS DES 99<sup>ème</sup> et 299<sup>ème</sup> R.I.**  
**Cercle Bellecour – Quartier Général Frère – B.P. 32 – 69998 LYON ARMEES**

Ainsi que mon adresse personnelle :

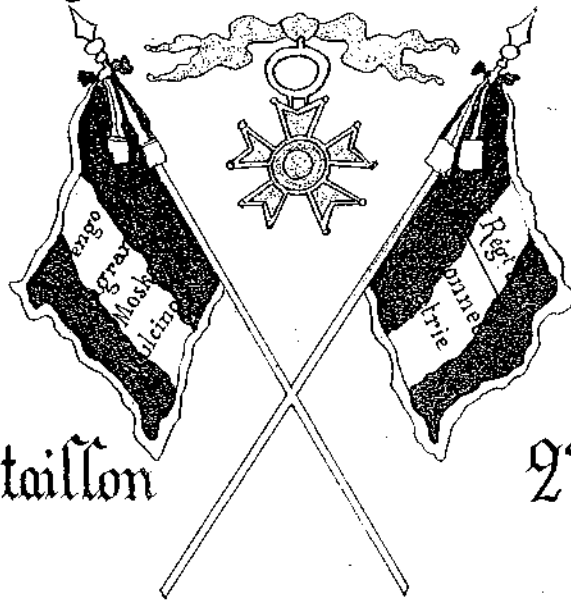
**André MUDLER 7, rue Bonnefond 69003 LYON Tél. 04.78.54.65.85**  
**Adresse électronique : [andre.mudler@wanadoo.fr](mailto:andre.mudler@wanadoo.fr)**

Bien amicalement vôtre

*et merci pour les contributions financières*

*André*

SOUVENIR du 99<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE



1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> Bataillon  
Lyon

2<sup>ème</sup> Bataillon  
Vienna

CLASSE 1908

8<sup>e</sup> Compagnie ~ ~ ~ Section Hors Rang

Michel Lambert